

[Text]

Why is it that the Minister is not prepared to allow some discretion in the Commissioner to extend that time after the expiration of the time in question? There may be circumstances—the member may be sick—there may be legitimate circumstances to allow for the extension of that time. If it has been, let us say, 35 or 40 days and the member has been out of the country or sick or whatever, surely there should be at least some discretion in the hands of the Commissioner to extend that time.

Mr. Beatty: Mr. Robinson, you are reverting to proposed subsection 31.(2)?

Mr. Robinson: Yes.

Mr. Beatty: I do not know, Commissioner, whether you want to comment on it.

Mr. Towers: Mr. Chairman, legal counsel has an explanation of that. Could we hear him?

The Chairman: Is that agreed?

Mr. Beatty: I wonder whether I could just indicate that we have the answer here.

Mr. Robinson: I have proposed section 47.4.

Mr. Beatty: On page 60 of the bill.

Mr. Robinson: But that states that no time shall be extended under this section after the expiration of this time. Why that provision?

Commr Simmonds: That is retroactive extension.

Mr. Robinson: Why is there no provision for extension of time?

Mr. Beatty: For yet a further extension?

Mr. Robinson: If, for example, the individual initially presents the grievance 35 days after the time in which he or she knew, or reasonably ought to have known, and the Commissioner is genuinely of the view that the member should be given dispensation in those circumstances, as I read proposed subsection 47.4, that is not permitted.

• 1720

Mr. Beatty: Commissioner, the argument he is making is that if somebody had a grievance and contacted you within the 30-day period, indicating there were extenuating circumstances, as long as they contacted you within a 30-day period, you would be able to extend the period from the filed grievance.

On the other hand, if, say, he was out of the country or was in hospital and incapable of contacting you, would subsection (2) of 47.4 preclude it, and I am sure that was not the intention.

Commr Simmonds: No, in fact, in present practices we are very generous. I am not sure if that would preclude it, but I must say it is an area where you need some order, because sometimes they could be brought up much later for all the wrong reasons.

[Translation]

Comment se fait-il que le Ministre ne soit pas prêt à accorder au Commissaire le pouvoir de proroger ce délai après l'expiration du temps accordé? Certaines circonstances légitimes—le membre peut être malade—peuvent justifier l'extension de ce délai. Si le délai est, disons, de trente-cinq ou quarante jours et que le membre est été malade ou à l'étranger, etc., le commissaire aura certainement eu au moins le pouvoir de proroger ce délai.

M. Beatty: Monsieur Robinson, vous revenez au paragraphe 31(2) proposé, n'est-ce pas?

M. Robinson: Oui.

M. Beatty: Je ne sais pas, monsieur le commissaire, si vous avez des commentaires à faire à ce sujet.

M. Towers: Monsieur le président, l'avocat-conseil peut nous donner une explication à ce sujet. Est-il possible de l'entendre?

Le président: Est-on d'accord?

M. Beatty: Je me demande si je pourrais juste mentionner que nous avons la réponse ici.

M. Robinson: J'ai proposé l'article 47(4)

M. Beatty: À la page 60 du projet de loi.

M. Robinson: Mais il y est précisé qu'il n'y aura aucune prorogation du délai en vertu dudit article après l'expiration de celui-ci. Pourquoi cette disposition?

Comm. Simmonds: C'est une prorogation rétroactive.

M. Robinson: Pourquoi n'y a-t-il aucune disposition relativement à la prorogation?

M. Beatty: Pour une nouvelle prorogation encore?

M. Robinson: Si, par exemple, l'individu présente son grief dans les 35 jours suivants celui où il a connu ou aurait dû connaître la décision et que le Commissaire pense sincèrement qu'on devrait lui accorder une dispense dans les circonstances présentes, l'article 47(4), tel qu'il est proposé et que je le lis, ne le permet pas.

M. Beatty: Monsieur le commissaire, ce qu'il cherche à démontrer c'est que, si quelqu'un ayant un grief à présenter, communique avec vous dans un délai de trente jours, en indiquant qu'il y a des circonstances atténuantes, dans la mesure où il est entré en contact avec vous dans un délai de trente jours, vous devriez pouvoir proroger le délai à partir du moment où le grief a été présenté.

D'autre part, si cette personne était, disons, à l'étranger ou à l'hôpital, dans l'incapacité de communiquer avec vous, le paragraphe (2) de l'article 47(4) l'en empêcherait-il? Je suis sûr que telle n'était pas l'intention.

Comm. Simmonds: Non, en fait, car actuellement dans la pratique nous sommes très généreux. Je ne suis pas sûr que cette personne en serait empêchée mais je dois dire que c'est un domaine dans lequel il faut une certaine discipline parce